

revient à la charge, & attaque tous ses ennemis en détail. Pour en montrer la foiblesse, il ne fait presque qu'exposer leurs systêmes différens, & montrer les absurdités qui en sortent en si grande foule, que leurs hypothèses sont plus incroyables que nos dogmes ne sont incompréhensibles. Il y substituë l'histoire de la Religion depuis la création du monde : Moÿse & les Ecrivains Sacrés sont ses guides. Dans son récit, la vérité se rend sensible par sa simplicité & par la dignité qui la caractérisent. Devant la lumière qu'elle répand, les Sectes Philosophiques, & toutes les espèces de Dérisme disparaissent comme des phantômes également frivoles & insensés. Dans la suite de ce Discours éloquent, le Père Touron n'a pas manqué de dévoiler l'abus qu'on fait de l'histoire & les erreurs qu'on y mêle, pour autoriser l'incrédulité.

L'existence d'une Providence, son étenduë, sa vigilance sur le honneur des Justes, sont les principes fondamentaux d'un Traité comme celui-ci : c'est aussi par où débute le P. Touron dans la seconde Partie.

Toute la nature élève en faveur de la Providence un cri éclatant ; la révélation en appuie la force ; le Paganisme même y joint son suffrage : c'est un concert unanime. « La voix de
» toutes les créatures seule nous instruiroit de
» cette vérité, dit le P. Touron, le spectacle de
» la nature est l'histoire de la Providence. . . .
» L'être créé n'a point une existence fixe & in-
» dépendante. . . . S'il a eu besoin de la main
» du Créateur pour sortir du néant, il n'en a
» pas moins besoin pour n'y point retomber.
» Cette action perpétuelle de Dieu sur sa créa-
» ture, pour conserver & diriger à sa fin, est ce
» que nous appellons Providence. Elle s'étend à